

# Je souffre de spondylarthrite, je comprends ma maladie

**Le site du Docteur Philippe TONTI**

Adresse du site : [www.docvadis.fr/philippe-tonti](http://www.docvadis.fr/philippe-tonti)



Validé par

le Comité Scientifique Rhumatologie

**La spondylarthrite est un rhumatisme inflammatoire qui touche principalement les insertions des tendons et/ou des ligaments. Elle se caractérise principalement par des atteintes qui suivent l'axe du squelette. Elle peut aussi provoquer des arthrites et des atteintes en dehors du squelette, au niveau d'autres organes, dont l'œil.**

## **J'ai une spondylarthrite ankylosante (SPA), c'est quoi ?**

La spondylarthrite est un rhumatisme inflammatoire douloureux qui se localise particulièrement sur la colonne vertébrale et les articulations du bassin.

D'autres articulations, comme les hanches et les épaules, peuvent aussi être touchées. En général, la SPA s'attaque plutôt aux grosses articulations et les atteintes sont plus fréquentes au niveau des membres inférieurs.

## **Quels sont les principaux autres signes ?**

Certaines manifestations sont très caractéristiques de cette maladie. On cite, par exemple, l'atteinte d'un doigt ou d'un orteil enflé sur toute sa longueur et dont l'aspect est dit « en saucisse à cocktail » ou l'atteinte du talon qui se caractérise par des douleurs appelées « talalgies » typiques de cette maladie.

La SPA peut avoir d'autres conséquences. La plus fréquente touche l'œil qui devient rouge et douloureux avec une vision floue.

En outre, la spondylarthrite peut être associée à d'autres maladies de peau (comme le psoriasis) ou certaines maladies inflammatoires de l'intestin.

## Comment ma maladie va-t-elle évoluer ?

La maladie évolue par poussées. L'évolution potentielle de cette maladie est un enraidissement progressif de l'axe vertébral et de certaines articulations, conduisant à un handicap fonctionnel, variable selon les cas.

Parfois la gêne est très minime ou, au contraire, elle peut devenir invalidante en plusieurs années en fonction de l'importance des poussées inflammatoires et de leur fréquence.

Il peut y avoir des poussées inflammatoires régressant totalement sans entraîner de complications. Dans d'autres cas, ces poussées vont générer des complications locales pouvant aboutir à terme à une destruction articulaire.

Aujourd'hui, et grâce à certains traitements, il ne faut plus craindre l'évolution « ankylosante » de la maladie. Il est essentiel de se soumettre à une kinésithérapie régulière.

L'évolution de chaque spondylarthrite est particulière et différente d'un cas à l'autre.

On ne peut pas parler de guérison, car, même s'il n'y a pas de crise pendant plusieurs années, la maladie peut reprendre à n'importe quel moment.

Mais la spondylarthrite par elle-même ne diminue pas le nombre d'années à vivre.